

Archives et bibliothèques dans les communautés de langue officielle  
en situation minoritaire – Enjeux et devenir  
Archives and libraries in official language minority communities  
Minority Communities - Issues and Future

Conférence nationale  
12, 13, 20 et 27 mai 2021  
National Conference  
May 12, 13, 20 and 27, 2021

Panel 1 : Patrimoine documentaire (archives et bibliothèques)  
et vitalité mémorielle

13 mai 2021

**Mise en contexte**

Les centres d'archives ont consenti de nombreux efforts pour promouvoir et rendre accessibles les archives et soutenir la mémoire des collectivités (Roberto, 2013; Lalonde, 2015; Hotte, 2017; Klein, 2019). De même, de nombreuses bibliothèques ont multiplié les efforts de numérisation de collections patrimoniales ou de journaux locaux, permettant ainsi le développement d'une mémoire commune (Usova, 2013 et 2017), deux types d'action soutenues notamment par le Programme des collectivités pour le patrimoine documentaire (PCPD). Pourtant, la réflexion sur la relation entre cette mémoire – tant manifestée que soutenue par le patrimoine documentaire – et l'épanouissement des CLOSM reste émergente. Dans la foulée des discussions et du rapport sur la vitalité mémorielle (Roy, 2021), le panel entend réfléchir de manière élargie sur le rôle des archives et des bibliothèques en soutien à la mémoire partagée, favorisant ainsi l'adoption de meilleures pratiques et l'épanouissement collectif de ces communautés en situation minoritaire.

**Les présentations**

Alain Roy, analyste principal, Recherche stratégique, BAC  
« Vitalité mémorielle et patrimoine documentaire »

**Résumé :** Bibliothèque et Archives Canada (BAC), en tant qu'institution de mémoire du gouvernement du Canada, a le mandat, en vertu de la Loi sur les Langues officielles, de voir à l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM). Or, comment le patrimoine et la mémoire viennent-ils soutenir cette vitalité ? Le document *De la vitalité à la vitalité mémorielle* propose un fondement conceptuel approprié pour répondre à cette question. Dans ce contexte, quelle est la contribution spécifique du patrimoine documentaire, soit celui des archives et bibliothèques ? Une analyse préliminaire montre que celui-ci contribue de deux manières, directe ou induite, à leur vitalité mémorielle, devenant, avec les autres formes de patrimoine, une composante essentielle de l'inscription dans le temps des CLOSM.

Martin Pâquet, professeur d'histoire et titulaire de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN), Université Laval

« Les archives et leur usage public dans l'histoire des communautés »

**Résumé :** Si elles l'ont déjà eue, les archives ne possèdent plus cette conception surannée et romantique de la cache aux trésors du passé, ce « tombeau d'où s'élève la voix des morts » pour reprendre l'envolée de Jules Michelet. Au-delà des entrepôts privés où les archivistes conserveraient précieusement les artefacts des devanciers, les archives sont devenues des enjeux publics pour le temps présent et l'avenir des communautés. En effet, leurs ressources assurent l'habilitation civique, fournissant les références pour l'action *politique*. *Politique* ici saisi selon son acception première : est politique ce qui relève de l'adhésion, de la participation et de l'épanouissement des citoyens dans la communauté.

Comment les archives ont-elles acquis ce statut? Cette communication veut présenter quelques pistes à soumettre à la recherche empirique. Ce statut, elles l'acquièrent sous l'impulsion de deux mouvements manifestes dans les différentes communautés au Canada.

D'abord, l'acte d'archiver connaît des mutations qualitatives et quantitatives. De la simple volonté de garder une trace des faits et gestes du passé pour des motifs référentiels, l'archivage devient une procédure de gestion documentaire, fondée sur la succession de gestes normatifs de sélection, d'enregistrement, de description, de conservation et de mise en valeur.

Ensuite, en se constituant l'objet d'une science de l'organisation, l'archivistique, les archives viseraient ainsi de nouvelles finalités qui relèveraient de leurs usages publics. Autrefois corpus documentaire composé à des fins de gestion internes à l'institution – les États, les Églises, les entreprises et les diverses associations de la Société civile – elles s'inscriraient désormais dans l'ensemble du tissu social : les archives participeraient d'un système où les producteurs et les usagers sont aussi des citoyens dont l'action ne se limite plus aux seuls cadres de l'institution. La dynamique constante entre les archives, leurs normes de gestion et leurs capacités d'une part, et les citoyens comme producteurs et usagers des archives d'autre part, favoriserait leur patrimonialisation. Elles deviendraient alors des biens culturels valorisés dont la transmission serait une composante de la vitalité mémorielle des communautés. Dès lors, au lieu d'être seulement des ressources référentielles, les archives deviendraient des enjeux politiques pour toute communauté désirant se prolonger dans le temps.

Lorraine O'Donnell, professeure adjointe affiliée, École des affaires publiques et communautaires, et coordonnatrice-chercheuse, Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), Université Concordia

« L'histoire du Québec anglophone : présentation du projet de recherche-action communautaire sur la vitalité de la communauté de langue officielle en situation minoritaire »  
[en anglais]

**Résumé :** La communauté anglophone du Québec – une communauté de langue officielle en situation minoritaire au Canada – perd de sa vitalité ethno-linguistique pour plusieurs raisons, comme le déclin démographique et institutionnel (R. Bourhis, 2019) et la méconnaissance de son histoire et de son patrimoine, tant par ses membres que par le reste de la population (P. Zanazanian, 2017).

Cette méconnaissance prend différentes formes. Seules quelques-unes des nombreuses publications sur l'histoire et le patrimoine des communautés québécoises d'expression anglaise (voir [quescren.concordia.ca/fr/search](http://quescren.concordia.ca/fr/search)) – y compris les manuels d'histoire au secondaire – s'attardent aux groupes marginalisés, comme les ouvriers et les personnes habitant en région, et à certaines communautés ethnoculturelles, comme la communauté noire anglophone (comité d'experts en histoire, 2018). Par ailleurs, la vulgarisation de l'histoire peut être simpliste et dommageable, comme le fait de dépeindre l'élite marchande du Québec comme des « anglophones exploités » (*ibid.*).

Le projet sur l'histoire du Québec anglophone, que je planifie et dirige avec Patrick Donovan (Ph. D.), traite de cette méconnaissance et de la perte de vitalité communautaire qu'elle entraîne. Il s'appuie sur l'histoire populaire (H. Zinn, 1980) et la recherche-action communautaire (R. Beaulieu, 2013) ainsi que sur des études sur l'histoire, le patrimoine et la mémoire, dans une perspective de vitalité (A. Roy, 2020) et de bien-être (S. Reilly, C. Nolan et L. Monckton, 2018) communautaires. L'objectif est de travailler avec les communautés pour enrichir et diffuser les connaissances sur les groupes marginalisés et sous-étudiés des Québécois d'expression anglaise. L'une des premières étapes est l'initiative de « bibliothèque des connaissances communautaires », qui vise à rendre accessibles en ligne des documents sur divers groupes de Québécois anglophones. Voilà l'essentiel de nos travaux au Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, dont la mission est d'améliorer la compréhension de ces communautés et de renforcer leur vitalité.

Rebecca Lazarenko, Université York, et Denis Perreux, Société historique francophone de l'Alberta

« Les manifestations de mémoire, de patrimoine et d'histoire de la francophonie d'Edmonton : la mise à l'essai du cadre de vitalité mémorielle »

**Résumé :** Les manifestations mémorielles de la francophonie d'Edmonton sont endogènes à la communauté francophone et exogènes, donc dirigées par les institutions de la majorité. Pour cette raison, les diverses époques se caractérisent par un mélange d'appropriations, d'oublis, de conservations et de célébrations. Les manifestations mémorielles d'Edmonton composent donc un excellent laboratoire pour tester l'efficacité du nouveau concept de la vitalité mémorielle. La présentation fera état des résultats du cas d'Edmonton et une analyse de la vitalité mémorielle mobilisée en pratique.

## Panel 1 : Documentary heritage (archives and libraries) And memorial

May 13, 2021

### Setting the Context

Archives have made many efforts to promote and make accessible archives and support community memory (Roberto, 2013; Lalonde, 2015; Hotte, 2017; Klein, 2019). Similarly, many libraries have increased efforts to digitize heritage collections or local newspapers, enabling the development of a shared memory (Usova, 2013 and 2017), both of which are supported by the Communities for Documentary Heritage Program (CDHP), among others. Yet, reflection on the relationship between this memory-both manifested and supported by documentary heritage-and the flourishing of OLMCs remains emergent. In the wake of the discussions and the report on memory vitality (Roy, 2021), the panel intends to reflect more broadly on the role of archives and libraries in supporting shared memory, thereby fostering the adoption of best practices and the collective development of these minority communities.

### Presentations

Alain Roy, Senior Analyst, Strategic Research, LAC  
“Memory Vitality and Documentary Heritage” [In French]

**Summary:** Library and Archives Canada (LAC), as the Government of Canada's memory institution, has the mandate, under the Official Languages Act, to ensure the vitality of official language minority communities (OLMCs). How do heritage and memory support this vitality? The document *From Vitality to Memory Vitality* proposes an appropriate conceptual foundation to answer this question. In this context, what is the specific contribution of documentary heritage, namely that of archives and libraries? A preliminary analysis shows that documentary heritage contributes in two ways, directly or indirectly, to their memorial vitality, becoming, along with the other forms of heritage, an essential component of the inscription in time of OLMCs.

Martin Pâquet, Professor of History and Chair for the Development of Research on French-Speaking Culture in North America (CEFAN), Université Laval  
“Archives and their public use in community history” [In French]

**Summary:** If they ever had it, archives no longer possess that outdated and romantic conception of the cache of treasures of the past, that "tomb from which the voice of the dead rises" to quote Jules Michelet. Beyond the private warehouses where archivists would preciously preserve the artifacts of their predecessors, archives have become public issues for the present and the future of communities. Indeed, their resources ensure civic empowerment, providing references for political action. The term "political" is understood here in its original sense: politics is what concerns the adhesion, participation and development of citizens in the community.

How did the archives acquire this status? This paper will present some avenues for empirical research. This status was acquired under the impetus of two obvious movements in the various communities in Canada.

First, the act of archiving is undergoing qualitative and quantitative changes. From the simple desire to keep a trace of the facts and gestures of the past for referential reasons, archiving became a procedure of documentary management, based on the succession of normative gestures of selection, recording, description, conservation and enhancement.

Secondly, by becoming the object of a science of organization, archivistics, archives would thus aim at new purposes that would be related to their public uses. Formerly a corpus of documents composed for internal management purposes within the institution - the States, the Churches, the companies and the various associations of the Civil Society - they would henceforth be part of the whole social fabric: the archives would participate in a system where the producers and the users are also citizens whose action is no longer limited to the sole frameworks of the institution. The constant dynamic between archives, their management norms and their capacities on the one hand, and citizens as producers and users of archives on the other, would favour their patrimonialization. They would then become valued cultural assets whose transmission would be a component of the memorial vitality of communities. From then on, instead of being only referential resources, archives would become political issues for any community wishing to extend itself in time.

Lorraine O'Donnell, Assistant Professor, School of Community and Public Affairs, and Research Coordinator, Quebec English-Speaking Communities Research Network (QUESCREN), Concordia University

“The History of English-speaking Quebec: Presentation of the Community Action Research Project on the Vitality of the Official Language Minority Community”

**Summary:** Quebec's English-speaking community - an official language minority community in Canada - is losing its ethnolinguistic vitality for a number of reasons, such as demographic and institutional decline (R. Bourhis, 2019) and a lack of awareness of its history and heritage, both by its members and by the rest of the population (P. Zanazanian, 2017).

This lack of knowledge takes many forms. Only a few of the many publications on the history and heritage of Quebec's English-speaking communities (see [quescren.concordia.ca/en/search](http://quescren.concordia.ca/en/search)) - including high school history textbooks-focus on marginalized groups, such as laborers and people living in the regions, and on certain ethnocultural communities, such as the black Anglophone community (Expert History Committee, 2018). Furthermore, the popularization of history can be simplistic and damaging, such as portraying Quebec's merchant elite as "exploitative Anglophones" (ibid.).

The project on the history of English-speaking Quebec, which I am planning and directing with Dr. Patrick Donovan, addresses this lack of knowledge and the loss of community vitality that it entails. It draws on popular history (H. Zinn, 1980) and

community action research (R. Beaulieu, 2013) as well as studies of history, heritage, and memory, from a perspective of community vitality (A. Roy, 2020) and well-being (S. Reilly, C. Nolan, & L. Monckton, 2018).

The goal is to work with communities to enrich and disseminate knowledge about marginalized and understudied groups of English-speaking Quebecers. One of the first steps is the "community knowledge library" initiative, which aims to make materials about various groups of English-speaking Quebecers available online. This is the core of our work at the Quebec English-Speaking Communities Research Network, whose mission is to improve understanding of these communities and strengthen their vitality.

Rebecca Lazarenko, York University, and Denis Perreux, Société historique francophone de l'Alberta

“Memory, Heritage and History in Edmonton's Francophonie: Testing the Memory Vitality Framework” [In French]

**Summary:** The memorial manifestations of Edmonton's francophonie are endogenous to the francophone community and exogenous, thus driven by majority institutions. For this reason, the various eras are characterized by a mixture of appropriation, forgetting, preservation and celebration. Edmonton's memorial events are therefore an excellent laboratory for testing the effectiveness of the new concept of memorial vitality. The presentation will report on the results of the Edmonton case and an analysis of the memorial vitality mobilized in practice.